

<https://ricochets.cc/La-vie-dans-sa-plenitude-et-son-integrite-ne-se-delegue-pas-a-des-experts.html>



# Nos vies et nos sociétés ne se délèguent pas à des experts

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 2 mai 2020

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

A l'heure où des experts de la science ou de la politique dictent leurs lois à coup d'état d'urgence et de mesures autoritaires et sécuritaires depuis l'Elysée, voici un article fort à propos : [Giraud, Janco-vici, Bihouix, etc. : Contre les experts et leur monde](#) (par Nico-las Casaux)

Allons-nous tout abdiquer ce qui reste de vie aux injonctions des experts et tyrans pour qu'ils nous libèrent de la peur de la pandémie coronavirus (ou du terrorisme ou des catastrophes climatiques ou...), pour qu'ils pensent et décident à notre place partout et sur tous les sujets ?

**Allons-nous attendre indéfiniment une libération (déconfinement) ou un monde d'après qui ne viendront jamais si on ne se révolte pas pour l'imposer contre les pouvoirs et leur monde de la civilisation industrielle ?**

▶ extraits :

« De nos jours, la civilisation de la mégalopole apparaît effectivement condamnée. Il suffirait d'une erreur d'interprétation concernant l'origine de quelques taches insolites apparues sur un écran radar pour provoquer le déclenchement d'une guerre nucléaire, suivie de la disparition de notre civilisation urbaine, ne laissant rien après elle sinon l'anéantissement des misérables réfugiés survivants par la famine, les épidémies ou les cancers causés par le strontium 90. Alors les "experts", aussi hautement qualifiés que dépourvus d'humanité, qui préparent cette effroyable catastrophe resteraient seuls à établir les plans des constructions de l'avenir. »

« Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire* (1964)



**La vie, dans sa plénitude et son intégrité, ne se délègue pas à des experts**

« [...] le [...] spécialiste, cet homme diminue, modelé par la civilisation pour ne servir la ruche que d'une seule façon, avec une dévotion aveugle de fourmi. »

« Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire* (1964)

« Au contraire de la civi-li-sa-tion, qui à ses débuts avait besoin pour se consti-tuer de l'im-pul-sion de chefs, ce système auto-ma-tique fonc-tionne mieux avec des gens anonymes, sans mérite parti-cu-lier, qui sont en fait des rouages amovibles et inter-chan-geables : des tech-ni-ciens et des bureau-crates, experts dans leur secteur restreint, mais dénués de toute compé-tence dans les arts de la vie, lesquels exigent pré-ci-sé-ment les apti-tudes qu'ils ont effi-ca-ce-ment répri-mées. »

â€” Lewis Mumford, *Les Trans-for-ma-tions de l'homme* (1956)

« La nouvelle aris-to-cra-tie était consti-tuée, pour la plus grande part, de bureau-crates, de savants, de tech-ni-ciens, d'or-ga-ni-sa-teurs de syndi-cats, d'ex-perts en publi-cité, de socio-logues, de profes-seurs, de jour-na-listes et de poli-ti-ciens profes-sion-nels. Ces gens, qui sortaient de la classe moyenne sala-riée et des rangs supé-rieurs de la classe ouvrière, avaient été formés et réunis par le monde stérile du mono-pole indus-triel et du gouver-ne-ment centra-lisé. Compa-rés aux groupes d'op-po-si-tion des âges passés, ils étaient moins avares, moins tentés par le luxe/ ; plus avides de puis-sance pure et, surtout, plus conscients de ce qu'ils faisaient, et plus réso-lus à écras-er l'op-po-si-tion. »

â€” George Orwell, 1984 (1949)

« Dans tous les domaines, de l'éner-gie atomique à la méde-cine, des poli-tiques qui vont affec-ter la desti-née â€” et possi-ble-ment mettre un terme, dans son ensemble, à l'aven-ture â€” humaine, ont été formu-lées et impo-sées par des experts et des spécia-listes se dési-gnant et se régu-lant entre eux, en vase clos, exemp-tés de toute confron-ta-tion humaine, dont le seul désir de prendre ces déci-sions en toute respon-sa-bi-lité consti-tue la preuve de leur totale inap-ti-tude à le faire. »

â€” Lewis Mumford, *Le Mythe de la machine : Le penta-gone du pouvoir* (1970)

« Toute Ency-clo-pé-die qui prend pour objet le savoir humain sans commen-cer par affir-mer et par prendre pour base géné-rale ce fait que les hommes s'en trouvent socia-le-ment sépa-rés ne peut que parti-ci-per à cette soupe popu-laire de la culture, distri-bu-tion par les spécia-listes de frag-ments racor-nis de connais-sances surna-geant dans une bouillie d'idéo-lo-gie, qui parti-cipe elle-même de la repro-duc-tion de l'igno-rance, de son entre-tien pater-na-liste. »

â€” Jaime Semprun, *Discours préli-mi-naire de l'En-cy-clo-pé-die des Nuisances* (1984)

le pouvoir techno-bureau-cra-tique abolit l'au-to-no-mie du poli-tique en faveur de l'ex-per-to-cra-tie et de l'Etat

« La prise en compte des contrain-tes écolo-giques se traduit ainsi, dans le cadre de l'in-dus-tria-lisme et de la logique du marché, par une exten-sion du pouvoir techno-bureau-cra-tique. Or, cette approche relève d'une concep-tion [...] typique-ment anti-po-li-tique. Elle abolit l'au-to-no-mie du poli-tique en faveur de l'ex-per-to-cra-tie, en érigeant l'État et les experts d'État en juges des conte-nus de l'in-té-rêt géné-ral et des moyens d'y soumettre les indi-vi-dus. L'uni-ver-sel est séparé du parti-cu-lier, l'in-té-rêt supé-rieur de l'hu-ma-nité est séparé de la liberté et de la capa-cité de juge-ment auto-nome des indi-vi-dus. Or, comme l'a montré Dick Howard, le poli-tique se défi-nit origi-nai-re-ment par sa struc-ture bipo-laire : il doit être et ne peut rien être d'autre que la média-tion publique sans cesse recom-men-cée entre les droits de l'in-di-vidu, fondés sur son auto-no-mie, et l'in-té-rêt de la société dans son ensemble, qui à la fois fonde et condi-tionne ces droits. Toute démarche tendant à abolir la tension entre ces deux pôles est une néga-tion du poli-tique et de la moder-nité à la fois/ ; et cela vaut en parti-cu-lier, cela va de soi, pour les exper-to-cra-ties qui déni-ent aux indi-vi-dus la capa-cité de juger et les soumettent à un pouvoir "éclairé" se récla-mant de l'in-té-rêt supé-rieur d'une cause qui dépasse leur enten-de-ment. »

â€” André Gorz, « *L'éco-lo-gie poli-tique entre exper-to-cra-tie et auto-li-mi-ta-tion* » (1992)



**1984 et le totalitarisme, c'est maintenant** Etats et capitalisme sont alliés pour approfondir des sociétés néo-totalitaires

« On retrouve ici la thèse d'Alain Touraine, selon laquelle le conflit central n'oppose plus le travail vivant et le capital mais les grands appareils scientifiques, techniques, bureaucratiques (qu'en souvenir de Max Weber et de Lewis Mumford j'appelle la méga-machine bureaucratique-industrielle) d'un côté, et de l'autre les populations en rébellion contre la technification du milieu, la professionnalisation et l'industrialisation des décisions et des actes de la vie quotidienne, les experts patentés qui vous déposent de la possibilité de déterminer vous-même vos besoins, vos désirs, votre manière de gérer votre santé et de conduire votre vie. »

â€” André Gorz, « Anciens et nouveaux acteurs du conflit central » in *Capitalisme, Socialisme, Écologie* (1991)

défendre le "monde vécu" contre le règne des experts

« Cette violation a été particulièrement flagrante dans le cas de l'électro-nucléaire : le programme de construction de centrales reposait sur des choix politico-économiques traversés en choix techniquement rationnels et socialement nécessaires. Il prévoyait une croissance très forte des besoins d'énergie, privilégiait les plus fortes concentrations des techniques les plus lourdes pour faire face à ces besoins, créait des corps de techniciens obligés au secret professionnel et à une discipline quasi militaire ; bref, il faisait de l'évaluation des besoins et de la manière de les satisfaire le domaine réservé d'une caste d'experts s'abritant derrière un savoir supérieur, prétendument inaccessible à la population. Il mettait celle-ci en tutelle dans l'intérêt des industries les plus capitalisatrices et de la domination renforcée de l'appareil d'État. Le même genre de mise en tutelle s'opère de manière plus diffuse dans tous les domaines où la professionnalisation et la formalisation juridique, la spécialisation qu'elle entraîne discrédite les savoirs vernaculaires et détruit la capacité des individus à se prendre en charge eux-mêmes. Ce sont là les "professions incapables" (disabling professions) qu'Ivan Illich a dénoncées.

La résistance à cette destruction de la capacité de se prendre en charge, autrement dit de l'autonomie existentielle des individus et des groupes ou communautés, est à l'origine de composantes spécifiques du mouvement écolo-gique : réseaux d'entraide de malades, mouvements en faveur de médecines alternatives, mouvement pour le droit à l'avortement, mouvement pour le droit de mourir "dans la dignité", mouvement de défense des langues, cultures et "pays", etc. La motivation profonde est toujours de défendre le "monde vécu" contre le règne des experts, contre la quantification et l'évaluation monétaire, contre la substitution de rapports marchands, de clientèle, de dépendance à la capacité d'autonomie et d'autodétermination des individus. »

â€” André Gorz, « *L'éco-lo-gie poli-tique entre exper-to-cra-tie et auto-li-mi-ta-tion* » (1992)

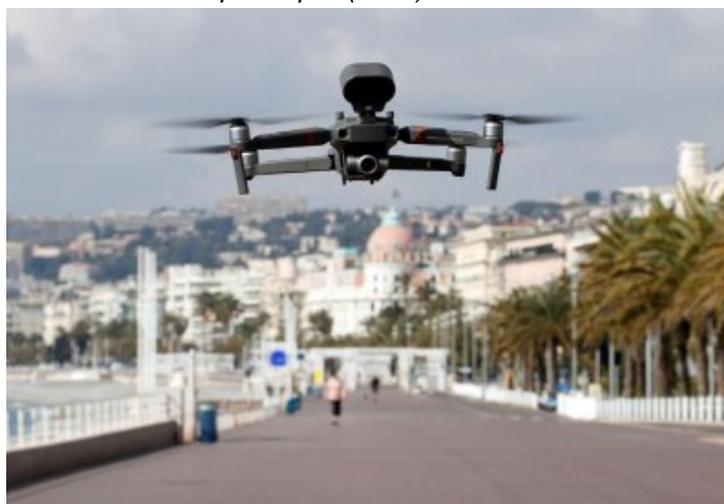
« Vous avez donc un mouve-ment social multi-di-men-sion-nel, qu'il n'est plus possible de défi-nir en termes d'an-ta-go-nismes de classe et dans lequel il s'agit pour les gens de se réap-pro-prier un milieu de vie que les appa-reils méga-tech-no-lo-giques leur aliènent/ ; de rede-ve-nir maîtres de leur vie en se réap-pro-priant des compé-tences dont les expro-prient des exper-to-cra-ties sur lesquelles l'ap-pa-reil de domi-na-tion étatico-indus-triel assoit sa légi-ti-mité. Ce mouve-ment est, pour l'es-sen-tiel, une lutte pour des droits collec-tifs et indi-vi-duels à l'au-to-dé-ter-mi-na-tion, à l'in-té-grité et à la souve-rai-neté de la personne. »

â€” André Gorz, « *À gauche c'est par où? ?* » in *Capi-ta-lisme, socia-lisme, écolo-gie* (1991)

une cause dont la servi-tude est le moyen ne saurait être enten-due ni plai-dée que par des bour-reaux

« C'est pourquoi il est urgent de reven-diquer sa non-appar-te-nance à la commu-nauté scien-ti-fique, ou à une sphère de spécia-listes ou d'ex-perts, et son statut de moins-que-rien, pour affir-mer, haut et fort, sans étude, sans dispo-si-tif, sans statis-tique et sans autre expé-rience que celle du monde, alors même que partout encore des humains souffrent de la faim, de l'ar-bi-traire et de l'injus-tice â€” et pré-ci-sé-ment pour cela â€”, que les poules préfèrent elles aussi le soleil et la liberté, et qu'à moins de les leur garan-tir, à quelque prix que ce soit, aucun d'entre nous ne peut être assuré d'en jouir toujours/ ; et que rien ne pourra servir de prétexte à leur martyre ou au nôtre/ ; et qu'une cause dont la servi-tude est le moyen ne saurait être enten-due ni plai-dée que par des bour-reaux. »

â€” Armand Farra-chi, *Les poules préfèrent les cages : Bien-être indus-triel et dicta-ture tech-no-lo-gique ou Quand la science et l'in-dus-trie nous font croire n'im-porte quoi* (2000)



**Les dystopies se réalisent sous nos yeux apeurés et sidérés** Alors on en redemande, on se soumet, on accepte, ou bien on se révolte ?

« L'es-sen-tiel est que les experts scien-ti-fiques volent au secours ou au chevet de qui les paie, et dans tous les domaines. Certains, aux États-Unis, tous rétri-bués, ont juré devant les tribu-naux, la main sur le coeur, que le tabac était sans danger pour les bronches. En France, le Comité Permanent Amiante, pour "prou-ver" que l'amiante cancé-ri-gène ne présen-tait aucun risque, s'est alloué les services des profes-seurs de méde-cine Étienne Four-nier, Jean Bignon et Patrick Brochard. Peu de temps avant son inter-dic-tion, l'Aca-dé-mie de méde-cine en préco-ni-sait encore l'em-ploi. Le profes-seur Doll, dont le tableau sur les causes du cancer faisait auto-rité, n'avait voulu y inté-grer les produits chimiques que pour une part négli-geable. On a appris après sa mort qu'il avait touché pour cela 1 200 \$ par jour de l'en-tre-prise chimique Monsanto et que Chemi-cal Manu-fac-ter Asso-cia-tion lui en avait versé pour sa part 22 000. Il n'est donc pas éton-nant qu'il ait jugé le redou-table chlo-rure de vinyle inof-fen-sif pour la santé. Les experts "indé-pen-dants" qui déclarent les télé-phones porta-tifs ou les lignes à haute tension sans

danger appar-tiennent géné-ra-le-ment aux comi-tés d'ad-mi-nis-tra-tion des opéra-teurs télé-pho-niques ou élec-triques. Pour ne donner qu'un seul exemple, le profes-seur Aurengo, qui soutient régu-liè-re-ment, en tant que "savant", que les champs élec-tro-ma-gné-tiques sont inof-fen-sifs, est non seule-ment membre de l'Aca-dé-mie de méde-cine mais aussi du conseil scien-ti-fique de Bouygues, de l'as-so-cia-tion française des opéra-teurs mobiles et du conseil d'ad-mi-nis-tra-tion d'EDF. On en dirait tout autant et bien plus sur Bernard Veyret ou René de Sèze. Les labo-ra-toires phar-ma-ceu-tiques produi-sant des médi-ca-ments parfois inutiles et quelque-fois mortels, comme Servier, siègent dans les cabi-nets minis-té-riels, comme les chimistes qui auto-risent, par ministre inter-posé, l'em-ploi des pesti-cides tueurs d'abeilles. Après le "Gaucho" de Bayer, inter-dit par le Conseil d'État, voici le "Régent" d'Aven-tis, puis le "Cruiser" de Syngenta. Bayer peut reve-nir avec "Poncho", comme au jeu des chaises musi-cales. On sait depuis une certaine "épidé-mie" de grippe fantas-ma-tique dite juste-ment "aviaire" puis "porcine" que l'OMS même était tout entière sous l'in-fluence d'in-dus-triels. Bruxelles, capi-tale de l'Eu-rope, est surtout deve-nue la capi-tale mondiale du lobbying, avec 15 000 soldats au front et des allers et retours constants entre les postes de commis-saires et les sièges dans les entre-prises. Il y aurait un autre livre à faire sur ce que l'on appelle offi-ciel-le-ment les "conflits d'in-té-rêt" ou le "trafic d'in-fluence", mais la chose est à présent bien connue â€" quoiqu'en-core sous-esti-mée â€" et ce serait un livre ennuyeux et trop long. »

*Armand Farra-chi, Les poules préfèrent les cages : Bien-être indus-triel et dicta-ture tech-no-lo-gique ou Quand la science et l'in-dus-trie nous font croire n'im-porte quoi (2000)*

Certains l'au-ront remarqué, la pandé-mie de coro-na-vi-rus en cours est et aura été une puis-sante occa-sion, pour l'im-mense majo-rité d'entre nous, de ressen-tir à quel point nous sommes dépos-sé-dés de tout pouvoir sur notre propre exis-tence, sur la société dont nous sommes, bon gré (mais surtout) mal gré, parties prenantes. Confi-nés chez nous à voir ou entendre des experts et autres spécia-listes nous expo-ser l'éten-due de leurs incer-ti-tudes contra-dic-toires (le Covid-19 est issu des pangolin, ou des chauve-souris, ou des deux, ou d'au-cun des deux / ; il peut se trans-mettre sur une distance d'un mètre, ou trois, ou huit, ou plus, ou moins / ; son taux de léta-lité est assez élevé, ou moyen-ne-ment, ou faible, car le nombre de personnes asymp-to-ma-tiques mais infec-tées est peut-être bien plus élevé que ce qu'on croit, ou un peu plus élevé, ou plus faible / ; ses symp-tômes peuvent inclure une anos-mie, une dysgueu-sie, de l'ur-ti-caire, des maux de tête, de la fièvre, une toux sèche, mais il peut aussi ne provoquer aucun de ces symp-tômes, ou en provoquer bien plus, ou des bien plus graves / ; « Le remde-si-vir, ce trai-te-ment poten-tiel du Covid-19 se révèle inef-fi-cace dans un premier essai clinique chez les patients sévères mais un autre essai annoncé par le Natio-nal Health Insti-tute pour-rait venir contre-dire ce dernier[1] » / ; etc.), nous sommes sommés d'at-tendre, et de ne rien faire, ou de travailler comme d'ha-bi-tude, en tout cas de nous plier aux déci-sions â€" éclai-rées par lesdits experts scien-ti-fiques, mais aussi écono-miques â€" de nos talen-tueux diri-geants étatiques.

Ils ont réussi ce tour de force de défi-nir la démo-cra-tie comme un proces-sus d'alié-na-tion volon-taire

Or, pour une large partie de la popu-la-tion, cet état de fait est perçu comme à peu près normal, ou logique. C'est dire l'éten-due des dégâts. Si tel est le cas, c'est en bonne partie parce que la démo-cra-tie a été défi-nie, par les pouvoirs en place depuis des décen-nies, et même des siècles, par les diri-geants étatiques, comme la délégation de notre droit et de notre apti-tude à déter-mi-ner le cours de nos vies et le genre de société dans lequel nous dési-rons vivre à une aris-to-cra-tie élue. Ils ont, autre-ment dit, réussi ce tour de force de défi-nir la démo-cra-tie comme un proces-sus d'alié-na-tion volon-taire.

(...)

► SUITE sur [Giraud, Janco-vici, Bihoux, etc. : Contre les experts et leur monde](#)

*Post-scriptum :*

► *sur des thèmes proches, voir :*

- [L'escrologie et les illusions vertes de la société technocapitaliste vont nous sauver ?](#)
- [Film docu-men-taire critique sur les éner-gies vertes, propres ou renou-ve-lables](#)
- [La « conser-va-tion » de la nature s'en-fonce dans une spirale techno-sécu-ri-taire](#) (par Philippe Oberlé) - S'il y a une leçon à tirer de l'His-toire, c'est que le capi-ta-lisme se nour-rit des crises, le système fonc-tionne ainsi. Les deux guerres mondiales ont permis de moder-ni-ser et d'op-ti-mi-ser l'ap-pa-reil indus-triel, nous faisant entrer dans l'ère de la société de consom-ma-tion. Aujourd'-hui, effon-dre-ment du vivant et chan-ge-ment clima-tique repré-sentent de formi-dables oppor-tu-ni-tés de crois-sance pour les grandes firmes, parti-cu-liè-re-ment pour les géants du numé-rique qui ont construit leur hégé-mo-nie en colo-ni-sant nos lieux de vie et notre sphère intime avec des armes de surveillance massive. Il ne tient qu'à nous de résis-ter à la propa-gande orches-trée par les ONG et les médias pour légi-ti-mer les atteintes répé-tées à notre vie privée. Aussi éton-nant que cela puisse paraître pour beau-coup, les peuples détiennent le pouvoir maté-riel de se libé-rer de la tyran-nie du progrès tech-nique, de prendre leur avenir en main et d'or-ga-ni-ser la résis-tance, mais le veulent-ils vrai-ment/ ?